

CULTURE spectacles-expos

La Vie aime : pas du tout. si vous y tenez. un peu. beaucoup. passionnément.

Le Petit Chaperon rouge

THÉÂTRE Une petite fille veut rendre visite à sa grand-mère, mais sa mère refuse qu'elle traverse le bois, peuplé de créatures monstrueuses. La petite en a pourtant très, très envie... Alors, elle décide de cuisiner un flan et de se risquer seule à ce voyage. Depuis 2006 et la création du *Petit Chaperon rouge* au Festival d'Avignon, Joël Pommerat revisite, avec des détails savoureux, le conte populaire de Charles Perrault. Ici, la maman, caractérisée par ses talons qui – tac tac tac – claquent sur le sol, n'a jamais le temps de jouer avec sa fille et l'empêche de

grandir. Avec un conteur présent sur scène, des comédiens capables de changer de peau (à la fois mère et loup, ou petite-fille et grand-mère), la mise en scène est réglée au millimètre près par un Pommerat qui préfère se dire « écrivain de spectacles ». Il joue avec les ombres, immense pour la porte de la grand-mère, tamisée pour les sous-bois, suggère, ébauche. Avec presque rien, quelques mimes et des trous de lumière, le récit prend vie, éclairé par le sourire des adultes et l'émerveillement des petits. ♦ F.D.

Jusqu'au 20 mai, au théâtre des Bouffes du Nord, Paris X^e.
Tél. : 01 46 07 34 50.
www.bouffesdunord.com

À pied d'œuvre(s)

EXPO Ce sont des œuvres comme tombées de leur piédestal que la Monnaie de Paris présente à l'occasion du 40^e anniversaire du Centre Pompidou, puisant dans le très riche fonds de Beaubourg. La présentation du modelage d'argile sur son socle a fait long feu : place à l'horizontalité et au rapport des œuvres au sol, une évolution marquante de la sculpture au XX^e siècle. On croise aussi bien du land art – un film montre Robert Smithson marchant sur son immense jetée en pierre – que de la vidéo, avec Pipilotti Rist et son ciel mouvant projeté... sur le sol

en pierre ! Pas besoin d'explications. Autant se laisser porter par ces œuvres dont l'esthétique intrigue, émerveille ou surprend. Les 1 000 boules de verre rouge de James Lee Byars font aussi bien écho aux pièces d'Yves Klein et de Giacometti qu'aux performances de l'artiste Orlan, qui prend son corps comme unité de mesure. N'oubliez pas d'aller respirer les épices colorées de l'Italien Claudio Parmiggiani : un éclatant moment de sensualité. ♦ FLORENCE DAULY

Jusqu'au 9 juillet, à la Monnaie de Paris, Paris VI^e.
Tél. : 01 40 46 56 66. www.monnaiedeparis.fr

Noé

DANSE Et si la danse nous faisait écouter la musique ? Une question qui convient parfaitement au nouvel opus de Thierry Malandain. Mû par un rapport intime à la musique, le chorégraphe a choisi la superbe – et méconnue – *Messa di gloria* de Rossini comme matériau pour façonner ce Noé, vibrante odyssée pour 22 danseurs. Après plusieurs pièces narratives, il joue la carte de l'abstraction et de la symbolique pour mettre en scène cette humanité dansante. Avec une épure de moyens techniques (le déluge se réduit à un rideau bleuté)

UNE VIBRANTE ODYSSEE signée Malandain.

OLIVIER HOUZEK



qui met en valeur les qualités avérées de la gestuelle malandaine. Portée par des danseurs investis et techniquement impeccables, la quête vers un nouveau monde de ces corps héroïques a l'étoffe des grands ballets. ♦ CLAUDINE COLOZZI
Jusqu'au 24 mai, au théâtre de Chaillot, Paris XVI^e. En tournée en France en 2017 et 2018. malandainballet.com

Pour une poignée de gens

SPECTACLE Le bonheur est affaire de tous. Pour le prouver, la compagnie du Vélo Théâtre place son public au centre de son dispositif. Pendant près de deux heures, deux affables chefs de gare et un curieux homme de ménage-musicien offrent aux spectateurs un voyage, au sens propre. Munis d'un ticket, petits et grands doivent se déplacer, voire se costumer, dans la salle transformée en scène, au gré des indications des comédiens. Ces derniers enchaînent avec habileté interactions avec les spectateurs et tableaux drôles et poétiques. Le spectacle se termine autour d'un plateau miniature sur lequel chacun peut indiquer sa position en y posant une figurine, mise en abyme d'un monde où il faut trouver sa place pour aspirer à la félicité. Le théâtre d'objets se fait donc judicieux outil de réflexion : être heureux y est (littéralement) à portée de main. ♦ MARIE-LUCIE WALCH

DU 19 AU 21 MAI,
SALLE JACQUES-BREL, 42 AVENUE
ÉDOUARD-VAILLANT, PANTIN (93).

RED ANGEL OF MARSEILLE,
de James Lee Byars (1993).

MARIN ARSENGOLO

